

»»

« Il est toujours amusant d'imaginer une histoire autour d'une rivalité entre deux joueurs... »

LE TENNIS EST-IL UN SPORT INSPIRANT POUR UN ARTISTE ?

« Oui ! J'ai souvent dessiné ou dépeint des courts de tennis ; la terre battue et le contraste des lignes blanches offrent un bon motif graphique. Et il est toujours amusant d'imaginer une histoire autour d'une rivalité entre deux joueurs... »

L'artiste a dû faire face à certaines difficultés pour composer son œuvre. « Le passage du petit format - les croquis préparatoires ont été faits à l'échelle format 10 par 15 cm environ - au grand format a nécessité des légers ajustements dans la composition. Par ailleurs, les préparateurs se trouvaient à l'origine placés tous les deux du même côté du terrain, ce qui laissait un espace vide en haut, les végétaux de la serre étaient plus nombreux et plus présents, la typographie en jaune sur fond foncé a dû être calée dès le début (contrairement au travail préparatoire sur photoshop où elle peut être aisément déplacée ou modifiée). »

LA FFT EST TRÈS SATISFAITE

« Le tournoi de Roland-Garros et la Fédération Française de Tennis, qui en est l'organisatrice, entretiennent avec l'art contemporain une relation singulière. La conviction de la Fédération Française de Tennis est qu'il existe un lien très fort entre le sport et la culture, entre l'émotion sportive et l'émotion artistique, entre la gestuelle sportive et l'expression culturelle. Le sport, comme la culture, connaît ses plus grandes émotions quand les codes de l'esthétique sportive sont cassés pour être réinventés », déclare pour sa part Jean-François Vilotte, directeur général de la FFT.

La suite pour Pierre Seinturier ? Il pourrait offrir ses talents à d'autres événements sportifs ou d'autres sports. « Peut-être le golf, car j'apprécie ce rapport entre le jeu et le parcours extérieur, ainsi que le cheminement dans un paysage façonné par l'homme... »

MATTHIEU FORICHON : « L'ILLUSTRATION OUVRE LA PORTE AU MONDE DE L'IMAGINAIRE TANT DANS LE MESSAGE QU'ELLE VÉHICULE QUE DANS LA FORME QU'ELLE PREND »



Matthieu Forichon
Dessinateur

L'UTMB® renouvelle sa collaboration avec le dessinateur lyonnais, Matthieu Forichon. Après une première affiche haute en couleur en 2019, dans un style caractéristique du dessinateur, le créateur de Des Bosses et Des Bulles® signe une deuxième création, en guise de deuxième opus qui fait la part belle à l'émotion et à l'expérience de chacun sur la course. Interview.

Matthieu Forichon, qui êtes-vous ?

J'ai 43 ans et je fais des images, sous toutes ces formes (illustrations, peintures, bandes dessinées). Mon activité se compose de travaux de commandes et de travaux personnels dans ces domaines. Depuis presque 10 ans, je travaille dans deux styles très différents : il y a mes images sur le trail (www.desbossesetdesbulles.com) et celles que je fais dans un style plus lifestyle (www.forichon.com)

Vous vous considérez plus comme un illustrateur ou un dessinateur de BD ?

À vrai dire, je ne me pose plus cette question car je n'ai jamais vraiment aimé ni les étiquettes ni les titres. Je les trouve réducteurs, voire enfermants. Et

c'est tout ce que je cherche à fuir : m'enfermer dans quelque chose. Même si je le reconnais, c'est plus facile à dire qu'à faire. J'aime les gags en une image qui ne sont pas forcément les plus simples. Je lis très peu de bandes dessinées mais je reste admiratif des auteurs qui réalisent des sagas en BD. J'ai quelques scénarios de bande dessinée sur lesquels je travaille depuis quelques années. Mais je manque de temps et de motivation, je l'avoue.

Vous venez de réaliser, pour la deuxième année consécutive, l'Affiche Officielle de l'UTMB ? Racontez-nous comment s'est faite cette collaboration !

Catherine Poletti m'avait contacté pour l'édition 2019. C'était un vrai défi de passer à l'affiche illustrée après quelques années en photo. La dimension internationale de l'évènement était également un beau challenge pour moi : réussir à faire une image, qui parle de trail et aux centaines de pays représentés sur cette course, m'a bien stimulé. J'avais toujours eu cette envie de réaliser l'affiche de l'UTMB, je crois, et j'ai toujours voulu m'inspirer des affiches des blockbusters américains (Star Wars, Indiana Jones, Marvel, etc.) qui ont bercé mon enfance (et continuent de le faire). L'affiche de l'édition 2019 a beaucoup plu et naturellement l'UTMB m'a proposé de repartir pour 2020. Cela s'est fait très vite.

Quelle est la genèse de l'affiche ? La course à pied (le trail plus exactement, Ndlr.) est-elle un sport inspirant pour un artiste ?

Pour 2020, je suis parti sur le souvenir des émotions que j'ai pu voir, entendre et deviner lors de la semaine UTMB en 2019. J'ai eu la chance d'accéder à pas mal d'endroits et d'être près des coureurs, familles, bénévoles, organisateurs : une course dans la course. J'ai donc stocké des images et des sensations que j'ai voulu retranscrire dans cette image.

Quant à la course à pied, oui, elle est inspirante pour moi. Je me suis d'ailleurs mis à courir (il y a très longtemps) pour cela. Je faisais des tours du Parc de la Tête d'Or pour trouver des idées d'illustrations pour mes travaux de commande à l'époque. J'avais toujours sur moi des fiches bristol A5 et un crayon. Et les idées arrivaient dès que je me mettais à courir. Cela reste de très bons souvenirs pour moi et d'ailleurs je continue à le faire aujourd'hui (mais je note mes idées sur mon téléphone).

Quel était le cahier des charges quant à la réalisation de l'affiche ? Aviez-vous carte blanche ? Ou, au contraire, les consignes étaient-elles très strictes ?

Carte blanche complète. Nous avons deux possibilités : reprendre les codes de la première affiche ou partir sur quelque chose de très différent. D'un commun accord, nous sommes partis sur la première piste.

Si vous deviez décrire votre style, que diriez-vous ?

Je ne dirais pas grand-chose car je serais bien en peine de définir ce qu'est un style. Mes images sont comme des recettes de cuisine, j'essaie d'y mettre les meilleurs ingrédients, que ce soit dans mes sources d'inspirations, mes émotions et les moyens que je mets pour les faire. Après, comme la cuisine, parfois c'est raté et d'autres fois, délicieux.

Les organisateurs d'événements sportifs ont de plus en plus souvent recours au dessin pour illustrer leurs Affiches Officielles. Pourquoi ce choix, selon vous ?

Cela participe, à mon sens, à ce que propose ce sport : de l'évasion. L'illustration ouvre la porte au monde de l'imaginaire tant dans le message qu'elle véhicule que dans la forme qu'elle prend.

En 2012, vous avez lancé Des Bosses et Des Bulles®. Le succès est aujourd'hui incontestable. Qu'est-ce qui plaît au public, selon vous ? Le fait que vous parliez d'un domaine que vous connaissez bien puisque vous êtes-vous même traileur ? Ou le ton humoristique ?

Les deux, je crois. Mon premier dessin DBDB est né sur une pente abrupte dans les sous-bois du trail de Tiranges en 2012. J'étais dans le dur, sur un trail et j'avais une image en tête, de moi, qui me faisait marrer. Le fait que le public se reconnaisse dans mes images joue beaucoup également. Qui ne s'est jamais rué sur un ravito ? Qui n'est jamais allé aux toilettes 5 fois en 10'

avant un départ, qui n'a jamais dit dans la même semaine (celle des tirages au sort en général) que l'UTMB était génial et que c'était trop commercial ? Le traileur n'a peur ni des kilomètres ni des paradoxes !

La journée type de Matthieu Forichon ressemble à quoi ?

Comment trouvez-vous l'inspiration ?

Ma journée type est celle que j'aime. En général, elle commence par un footing matinal (entre 5 h 30 et 7 h). Ensuite, c'est l'heure du petit déjeuner, de l'école.

Après cela et avant d'aller au studio, je prends mon café avec mes carnets de notes. C'est un moment important où je planifie ma journée (du moins, j'essaie) et je crayonne. Puis, c'est une journée classique à travailler sur mes commandes et sur mes projets personnels. Le soir, il m'arrive de dessiner parfois à la maison également.

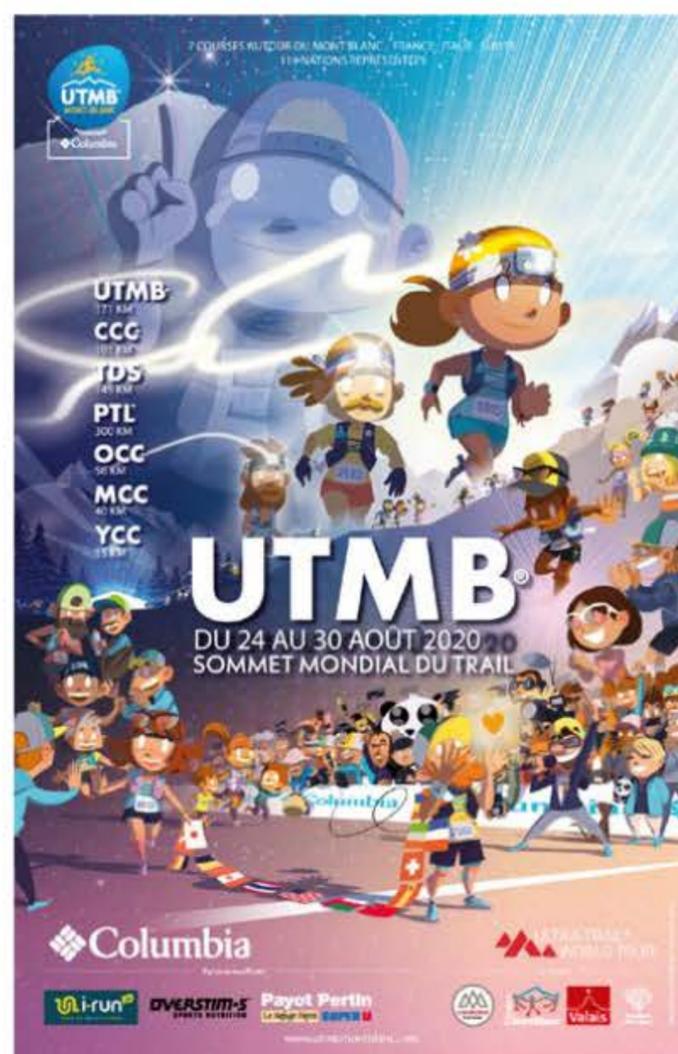
De combien de temps avez-vous disposé pour réaliser cette affiche ?

Je n'ai pas compté mes heures. Je fais rarement une image de ce genre en une seule fois. Disons que j'ai commencé à crayonner en septembre et que je l'ai livrée début décembre 2020.

Quelles éventuelles difficultés avez-vous rencontrées pour créer cette affiche ?

Ce n'était pas vraiment une difficulté mais plus un travail important et chronophage (et parfois décourageant) : réaliser l'image en plusieurs plans car j'avais l'idée d'en faire le petit film d'animation que vous avez pu voir. Il m'a donc fallu dessiner des choses que l'on ne voit que sur le film et pas sur l'affiche.

« Je lance cette semaine avec mon associé Éric Colcombet et notre équipe, une nouvelle marque, JAWS, spécialisée dans la vente de matériels de sports d'eau vive et de verticalité »



Jamais 2 sans 3 ? Vous pourriez faire l'affiche de la prochaine édition ?

Si l'UTMB me le propose et que j'ai une bonne idée, j'y réfléchirai. J'ai bien aimé le Retour du Jedi.

Aimeriez-vous offrir vos talents à d'autres événements sportifs ou d'autres sports ? Et si oui, lesquels et pourquoi ?

Offrir non ! Disons que Des Bosses et Des Bulles® est un espace perso que je cherche à protéger car je m'y sens complètement libre. Libre de dessiner ce que je veux et de choisir les événements et/ou projets qui me plaisent. Comme l'UTMB, il y a des courses que j'aimerais bien illustrer et d'autres non.

Quant à d'autres sports, votre question tombe à pic car je lance cette semaine avec mon associé Éric Colcombet et notre équipe, une nouvelle marque, JAWS, spécialisée dans la vente de matériels de sports d'eau vive et de verticalité (kayak, canyon, raft, NEV, escalade, spéléo, etc.). Je suis en charge de la Communication et de l'univers graphique.

Ça se passe sur www.jaws-company.com